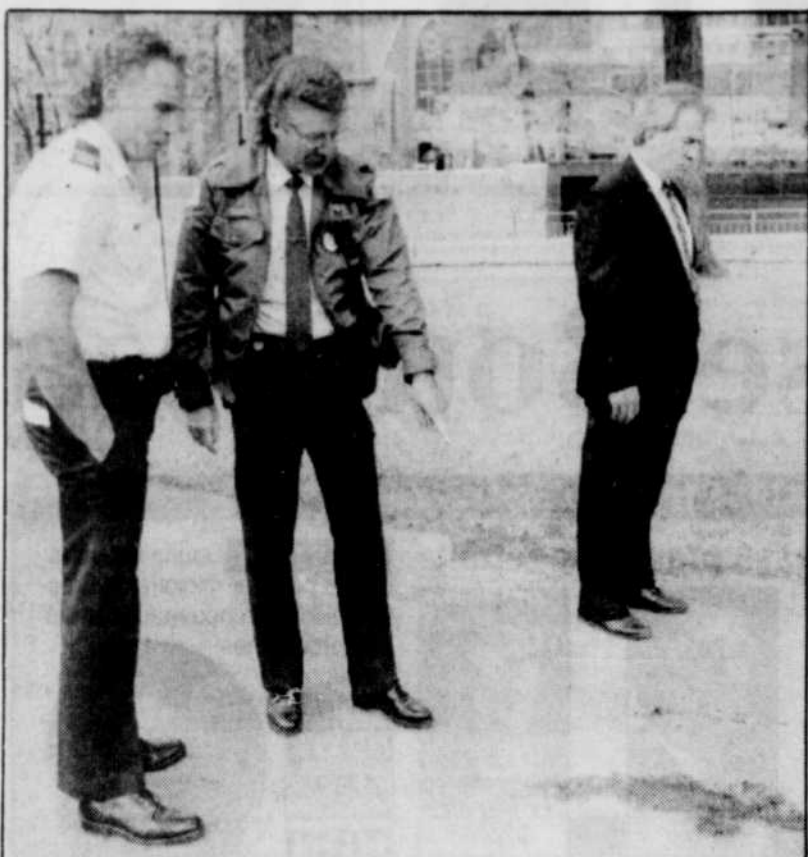


FAITS DIVERS



Ce policier montre la tache de sang qui s'est avérée être celui de l'agent Lucy Krasowski, blessée d'une balle au visage et d'une autre au genou.

Fusillade de Montréal L'enquête policière fait quelques avancées

MONTREAL (PC) — L'homme qui a fait feu sur deux policiers au Carré Dorchester, à Montréal, vers 2 h 15 samedi matin, n'aurait pas été atteint par un projectile dans la fusillade, contrairement à ce que le Service de police de la CUM laissait entendre quelques heures après l'événement.

Après avoir atteint l'agent Walter Filipas, 32 ans, de deux balles à la tête, et l'agent Lucy Krasowski, 30 ans, d'une balle au visage et d'une autre au genou, l'homme aurait quitté le Carré Dorchester indemne pour se rendre boulevard René-Lévesque, où il serait monté à bord d'un taxi.

« Le chauffeur du taxi a été retracé et rencontré par les enquêteurs, a déclaré Serge Meloche, officier responsable des relations publiques au SPCUM, hier, lors d'une conférence de presse. Il nous informe que la personne qu'il a prise sur les lieux a été déposée à l'intersection des rues Beurling et Valiquette, à Verdun. »

L'état de santé de l'agent Filipas continue de susciter de l'inquiétude.

Quant à l'agent Krasowski, elle est hors de danger. Les agents Filipas et Krasowski s'étaient rendus dans le secteur pour répondre à un appel de voies de fait contre un chauffeur de taxi. Celui-ci affirmait avoir été agressé par sept personnes.

Les deux patrouilleurs ont décidé de ratisser le secteur et de faire le tour du Carré Dorchester. À cet endroit, ils se sont approchés d'un homme qui marchait vers le boulevard René-Lévesque.

« L'agent Filipas a parlé à cette personne, a raconté Pierre Sangollo, responsable de la section des homicides au SPCUM. Immédiatement, l'homme a brandi un pistolet. »

Selon la police, le suspect aurait d'abord tiré sur l'agent Krasowski, qui s'est aussitôt lancée hors de la voiture. D'autres coups de feu ont été échangés entre l'homme et l'agent Filipas.

Le policier a tiré une balle. Mais celle-ci n'a pas atteint le suspect.

« En entendant les coups de feu, un témoin a regardé en direction de la voiture de patrouille, a ajouté M. Sangollo. Il a vu un homme marchant à reculons et plaçant un objet dans sa ceinture. Puis, cet homme a marché vers le boulevard René-Lévesque et sauté dans un taxi. »

Le sang prélevé sur les lieux de la fusillade était celui de l'agent Krasowski, a précisé M. Sangollo.

Malgré les dépositions de l'agent Krasowski, du chauffeur de taxi et du témoin dans le parc, le SPCUM n'est pas encore prêt à diffuser un portrait-robot.

« Pour le moment, compte tenu des informations que nous possédons, nous ne voulons pas sortir un portrait-robot qui déclencherait une avalanche d'informations qui va nous mêler, a dit M. Sangollo. »

L'homme qui est recherché par la police est de race blanche et est âgé approximativement de 30 ans. Il mesure 1,75m (5'11) et pèse environ 72 kilos (160 lbs). Il parle français. Il a les cheveux bruns et courts et a les yeux bruns. Il était vêtu d'un pantalon et d'un coupe-vent foncé.

Le SPCUM souhaiterait par ail-

leurs obtenir la coopération d'un couple âgé dans la soixantaine qui a été vu marchant dans le parc par l'agent Krasowski peu avant la fusillade. La police croit qu'il pourrait l'aider dans son enquête.

Le couple est formé d'un homme aux cheveux gris qui portait un coupe-vent de couleur turquoise et d'une femme vêtue de blanc. Il pourrait s'agir de touristes.

Un homme suicidaire tient les policiers en haleine à Beauceville

BEAUCEVILLE — Paul Veilleux, un individu dépressif âgé de 25 ans qui menaçait de se suicider, s'est finalement rendu aux policiers de la Sûreté du Québec sans opposer la moindre résistance sur le coup de midi, hier, à Beauceville, plus de six heures après avoir communiqué ses intentions aux policiers.

par FRANÇOIS RATTÉ
LE SOLEIL

L'homme qui semblait « avoir besoin d'aide psychologique et médicale » selon le porte-parole de la SQ, M. Réal Ouellet, avait communiqué lui-même avec les policiers du poste de Saint-Georges de Beauce aux environs de 5 h 30 pour leur faire part de ses intentions suicidaires.

Les policiers de la SQ n'ont pas pris les paroles de l'individu à la légère et se sont rapidement rendus au 236-D de la 4e avenue, un immeuble de deux étages regroupant six logements qui ont été évacués dès l'arrivée des policiers qui ont ensuite demandé l'aide du GTI (Groupe d'intervention tactique de la SQ).

Ceux-ci ont érigé un périmètre de sécurité autour de l'appartement habité par l'homme et ont aussitôt entrepris les discussions avec l'individu. Les policiers tentent de raisonner Veilleux même si ceci n'était pas particulièrement évident puisque le principal intéressé ne tenait pas toujours des propos cohérents.

L'homme de 25 ans n'a pas particulièrement apprécié l'arrivée sur les lieux de plusieurs représentants des médias puisqu'il semble qu'il ne tenait pas du tout à défrayer les manchettes. Il aurait même déclaré aux policiers qui discutaient avec lui qu'il allait tirer en direction des journalistes accourus sur les lieux.

Le forcené n'aurait certes pas eu trop de mal à faire feu puisqu'il était en possession de trois armes.

Les policiers ont retrouvé dans le domicile de l'individu un pistolet 9, un fusil de calibre .12 et une carabine .223 de même que plusieurs armes blanches et une impressionnante quantité de balles de différents calibres.

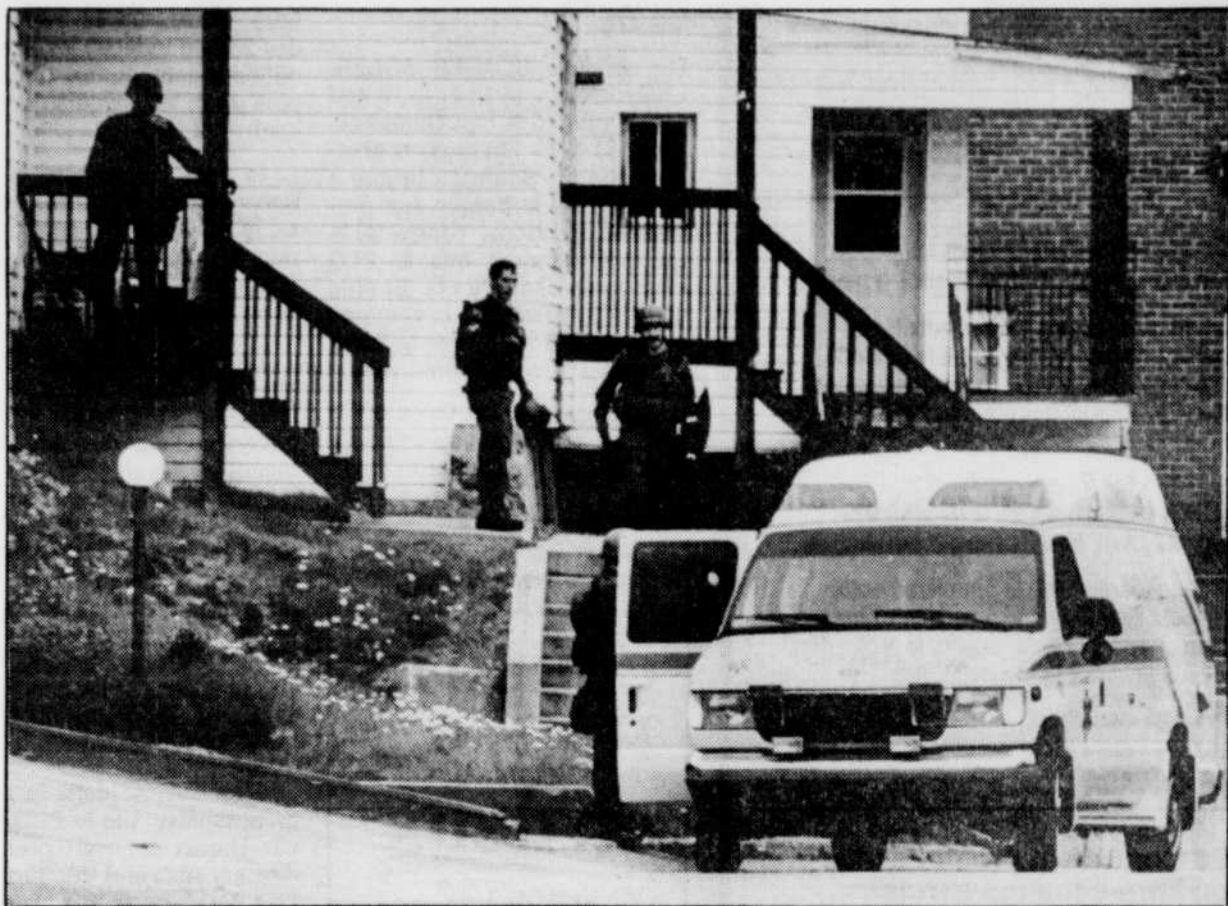
L'homme de 25 ans s'est toutefois livré lui-même aux policiers, sortant par la porte avant les deux mains derrière la tête jusqu'à l'ar-

rivée de quelques membres du GTI qui l'ont rapidement encerclé et lui ont passé les menottes avant de le faire monter à l'intérieur d'un véhicule ambulancier qui l'a conduit au centre hospitalier de Beauceville. L'homme était blessé légèrement aux poignets, blessures qu'ils se seraient infligées lui-même en tentant de se tailler les veines et en courant dans les bois avant de se barricader chez lui.

Confus par moments, Veilleux aurait également indiqué aux policiers qu'il avait été impliqué dans

un accident avec son véhicule automobile au cours de la nuit. Les policiers ont cependant retrouvé le véhicule en question dans une cour privée dans les minutes suivant la reddition du jeune homme. Le véhicule ne portait aucune trace d'accident.

Les policiers avaient l'intention d'interroger l'individu après l'avoir conduit à l'hôpital « si son état le permettait », a précisé le porte-parole de la SQ. Veilleux sera possiblement accusé d'armes trouvées en possession d'armes à feu à utilisation restreinte.



C'est dans cette résidence que s'était enfermé l'homme dépressif qui avait en sa possession plusieurs armes.

Au moins neuf personnes mortes accidentellement en fin de semaine

MONTREAL (PC-LE SOLEIL) — Au moins neuf personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine de la fête de Dollard.

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 5 h 25, l'automobile de Denis Coulombe, 43 ans, de Lotbinière, a effectué une sortie de voie sur l'autoroute 20, à la hauteur de Bernières (en face du Motel Bernières). M. Coulombe n'a pas survécu au capotage de sa voiture qui s'est retrouvée près du ruisseau Terrebonne. Aucune trace de freinage n'a été relevée sur la chaussée, il est donc fort possible que la victime se soit endormie derrière le volant. On a dû faire appel aux mâchoires de vie de la sûreté municipale de Charny pour dégager le cadavre de la voiture complètement démolie.

Dimanche vers 20 h 35, un face à face entre deux automobiles sur la route 132, à la hauteur de Saint-Anicet, a fait une victime, Sylvie Chartrand, 33 ans, de Saint-Stanislas.

Un garçonnet de deux ans est mort noyé, dimanche matin, à Saint-Fulgence, au Saguenay. Joël Bélanger, fils d'Alain Bélanger, de Chicoutimi, jouait près du lac Xavier, au chalet de ses parents, à Saint-Fulgence. Il serait tombé la tête dans un trou de vase. Il a été trouvé par sa mère. Les manoeuvres de réanimation n'ont rien donné.

Une collision vraisemblablement survenue à la suite d'une manoeuvre de dépassement dans le chemin Craig, dans le canton de Shipton, en Estrie, a coûté la vie à une femme de l'endroit, dimanche matin. Manon Girouard, 26 ans, a succombé à ses blessures.

Un adolescent de 14 ans, Marc-André Roy, de Magog, est décédé samedi vers 17 h 45 lorsque la camionnette que conduisait son père a été heurtée puis poussée dans un fossé par une voiture qui, vraisemblablement, roulait à une vitesse folle sur l'autoroute 10, à la hauteur de Bromont. Selon la Sûreté du Québec, le chauffeur, un Montréalais de 36 ans, pourrait être accusé de conduite dangereuse causant la mort.

Un homme de Victoriaville, Réjean Blais, 46 ans, a fait une chute mortelle du haut d'un mirador fabriqué en vue de la prochaine saison de chasse au chevreuil. L'accident est survenu samedi en forêt, à proximité du village de Nantes,

ler qu'ils tiennent toujours à mettre la main sur la bonbonne d'oxygène qui a été emportée par le courant.

Vendredi soir, Denis Milot, 24 ans, de Saint-Étienne-des-Grès, a succombé à un face à face survenu dans le rang Saint-Malo, à Sainte-Marthe-du-Cap. La victime roulait en direction ouest lorsque, pour une raison inconnue, son véhicule a bifurqué vers la gauche pour heurter de plein fouet une voiture venant en sens inverse.

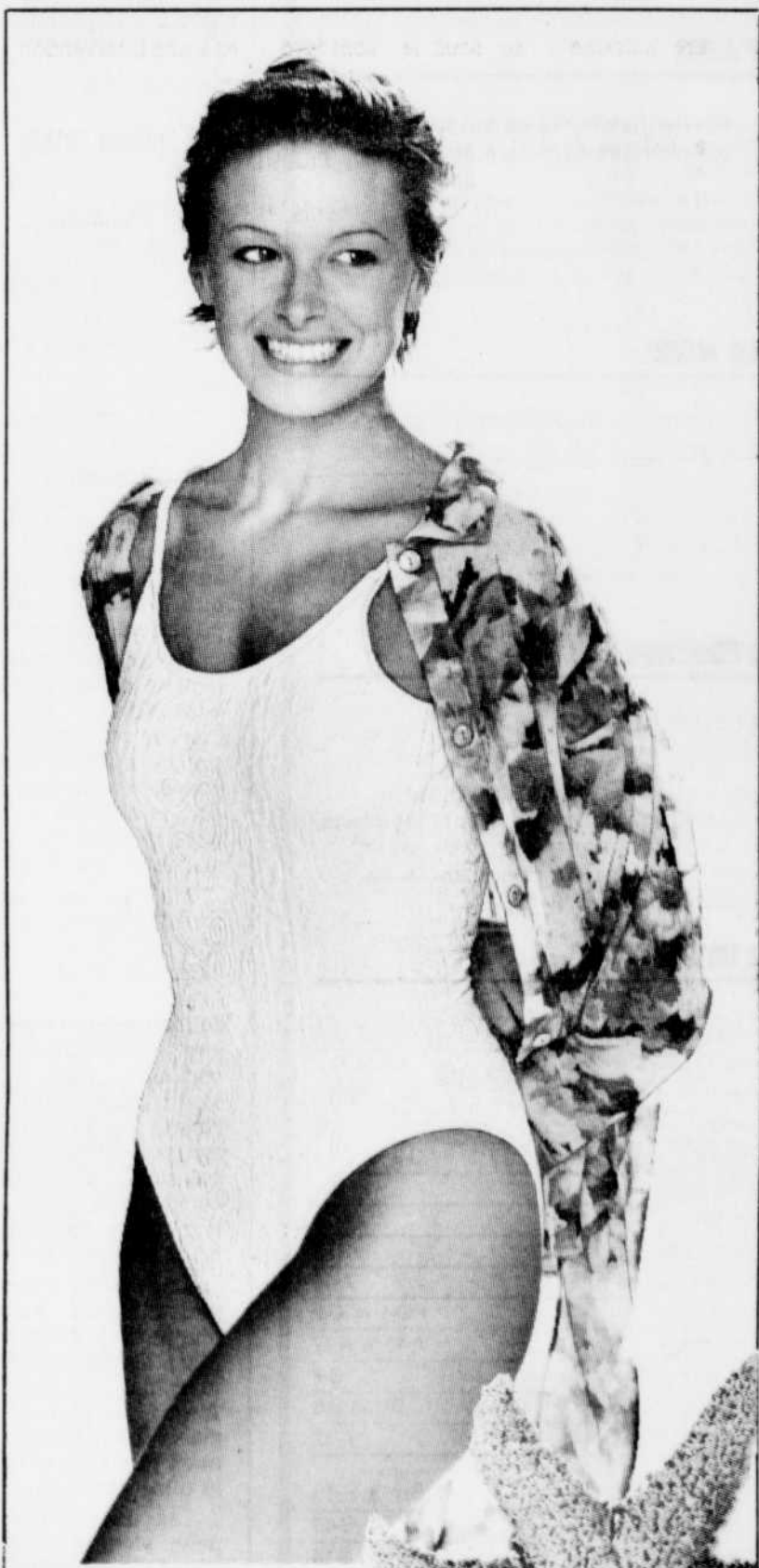
Plus tôt, vers 18 h 15, Stevens Paré, 21 ans, de Saint-André d'Acton, est décédé alors que la moto qu'il conduisait est entrée en collision avec une automobile sur la route 139, à Saint-Théodore d'Acton.

■ Une alerte à la bombe fondée

MONTREAL (PC) — Les alertes à la bombe sont relativement nombreuses mais rarement fondées. Ce fut pourtant le cas hier au centre commercial Carrefour Langelier, à Saint-Léonard, en banlieue de Montréal, où l'escouade technique de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) a découvert une bombe cachée dans une valise noire dans une toilette. C'est un appel anonyme logé vers 11 h 30 au poste 54 qui a alerté les policiers de la présence d'un colis suspect dans une cabine de toilette verrouillée. Les policiers ont procédé à l'évacuation complète du centre commercial vers midi et ont fait intervenir les artificiers de l'escouade technique. Ces derniers, aidés d'un robot télécommandé, ont fait exploser le colis suspect en milieu d'après-midi. Un deuxième appel anonyme, qui faisait état d'une deuxième bombe, a aussi été logé en après-midi mais il s'est révélé non fondé, a indiqué le sergent Marcel Thifault. Le centre commercial a pu rouvrir vers 16 h 30. La police ne rapportait hier aucune revendication pour cet attentat.

■ Individu arrêté

QUÉBEC — Les policiers de la Sûreté municipale de Québec ont procédé en milieu d'après-midi, hier, à l'arrestation d'un individu âgé de 30 ans. L'homme venait de se livrer à une agression sur une personne qui s'était présentée au guichet automatique de la caisse populaire Saint-François d'Assises située sur la 1ère avenue dans le quartier Limoilou à Québec. La description de l'individu fournie par la victime de l'agression a permis aux policiers de mettre le grappin sur le type qui sera accusé de vol qualifié. La victime n'a pas été blessée.



entrez dans la vague...

LE MAILLOT TEXTURÉ JACQUARD

fleurs et arabesques en relief ton sur ton, motif superbe pour un maillot nageur nylon et spandex, coupe allongée, fines bretelles. noir ou blanc. 8 à 14... 40.00

la maison
simons

PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

6/49

10-12-22-27-31-32

(complémentaire)

29

Select 42

1-2-8-9-11-31

(complémentaire)

32

mise-tôt

4-20-22-28

EXTRA

636652

LA QUOTIDIENNE

tirage du 23-05-93

6-8-3

3-4-9-4

LA QUOTIDIENNE

tirage du 24-05-93

6-0-3

9-6-5-3

ÉCHOS DES DEUX RIVES

BAIE-COMEAU

Dix ans de vie politique

Le député libéral de Saguenay, M. Ghislain Maltais, célébrera, le 19 juin, ses 10 ans de vie politique sur la scène provinciale. Élu lors de l'élection partielle du 20 juin 1983, M. Maltais a cumulé, jusqu'ici deux autres mandats. Le comité organisateur de ce dixième anniversaire veut souligner cette occasion en réunissant ses proches collègues et collaborateurs de l'Assemblée nationale. L'association libérale dans Saguenay tient aussi à réunir les amis et la famille de M. Maltais. Les cartes de cet événement sont disponibles au bureau du député au coût de 35 \$ par personne.

SAINT-ALEXANDRE

Centre forestier de Parke

Le Centre éducatif forestier de Parke, à Saint-Alexandre de Kamouraska (CEF), a ouvert ses portes la semaine dernière pour la saison 1993. Le public peut y pratiquer plusieurs activités : centre d'interprétation, sentiers pédestres, pique-nique... Dans la région de Pohénégamook, le centre de Parke est situé à 16 kilomètres au sud de Saint-Alexandre sur la route 289 via l'autoroute 20. Le CEF est ouvert tous les jours de 10 h à 16 h 30 de la fin mai au mois d'octobre.

TROIS-PISTOLES

Centre de vie autonome

Le Centre de vie autonome des Basques pour les personnes handicapées recevra une somme de 125 000 \$ du gouvernement fédéral. Cette contribution financière permettra à cet organisme de favoriser la prise en charge par les personnes handicapées des services dont elles ont besoin. Il existe neuf centres de ce genre au Canada, inspirés d'un modèle californien. Le projet pilote canadien doit se terminer en 1995-96.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Commissaires industriels à l'école

Le Service de l'éducation des adultes du cégep de Rivière-du-Loup dispensera, du 24 au 28 mai, pour une treizième année consécutive, son programme exclusif de formation en initiation au développement industriel. Cette formation s'adresse aux nouveaux commissaires industriels, agents de développement et aux membres des corporations de développement économique. Depuis douze ans, 500 délégués d'organismes québécois et canadiens ont participé à ce programme préalable à celui dispensé à l'Université du Québec à Montréal.

STE-ANNE-DES-MONTS

Galas Méritas

L'excellence fait son nid à la polyvalente Gabriel-le-Courtois. Plus de 70 élèves ont été honorés lors de deux galas « Méritas ». Les organisateurs ont ainsi voulu souligner les performances scolaires, parascolaires et les efforts des étudiants, qui, au cours de l'année qui s'achève, n'ont pas ménagé leurs efforts. Chaque élève mis en nomination a reçu un certificat et plusieurs, 68 au total, ont obtenu un premier « Méritas ». Seize devaient répéter l'exploit et obtenir un second « Méritas ». Enfin, 18 élèves s'étant classés premiers dans trois matières scolaires ou plus se sont vus remettre une statuette en bronze.

SAINT-PACÔME

Gîte du passant

Le gouvernement fédéral financera 50 % des coûts d'aménagement d'un gîte du passant situé à Saint-Pacôme de Kamouraska, évalué à 92 000 \$, propriété de René Racine et Diane Poirier. Le projet consiste à rénover une maison construite en 1903, transformer un bâtiment en un chalet pouvant accueillir quatre personnes et aménager un jardin naturel et des sentiers pédestres.

MATANE

Festival country-western-folk

L'organisateur du premier Festival western-country-folk à Matane, M. André Rouleau, s'attend à une participation de 2000 personnes, les 30, 31 juillet et 1er août, au centre sportif Alain-Côté. Comme activité principale, il prévoit un salon à caractère country où l'on retrouverait une cinquantaine de stands. Des musiciens et des artistes s'y présenteront également. Pour informations : M. Paul Murray, au 562-7656, ou Éliane Bélanger, au 562-6830.

Pétition des Madelinots à Ottawa pour avoir un nouveau traversier

ÎLES-DE-LA-MADELEINE — Une pétition a été récemment mise en circulation dans divers points de l'archipel pour appuyer la demande d'un traversier neuf, sécuritaire et adapté aux besoins de Madelinots.

par **ACHILLE HUBERT**
collaboration spéciale

L'actuel traversier, le Lucy Maud Montgomery, qui relie les îles-de-la-Madeleine à l'île-du-Prince-Édouard depuis 1976, avait été emprunté à la traverse Borden et Cap tourmentin et il

remplaçait alors un autre traversier vétuste, Le Manic.

Les Madelinots ont utilisé pendant vingt ans des bateaux usagés nullement conçus, planifiés et réalisés spécifiquement pour répondre adéquatement aux besoins réels de la population de cet archipel québécois du golfe Saint-Laurent. Ces be-

soins sont aussi bien ceux de l'industrie des pêches, du tourisme, que de l'approvisionnement des insulaires.

La pétition, qui circule aux îles présentement, se lit comme suit : « Nous, de la population des îles-de-la-Madeleine, réclamons IMMÉDIATEMENT du gouvernement fédéral la construction d'un traversier qui soit conforme aux besoins des gens et des entreprises des îles-de-la-Madeleine. »

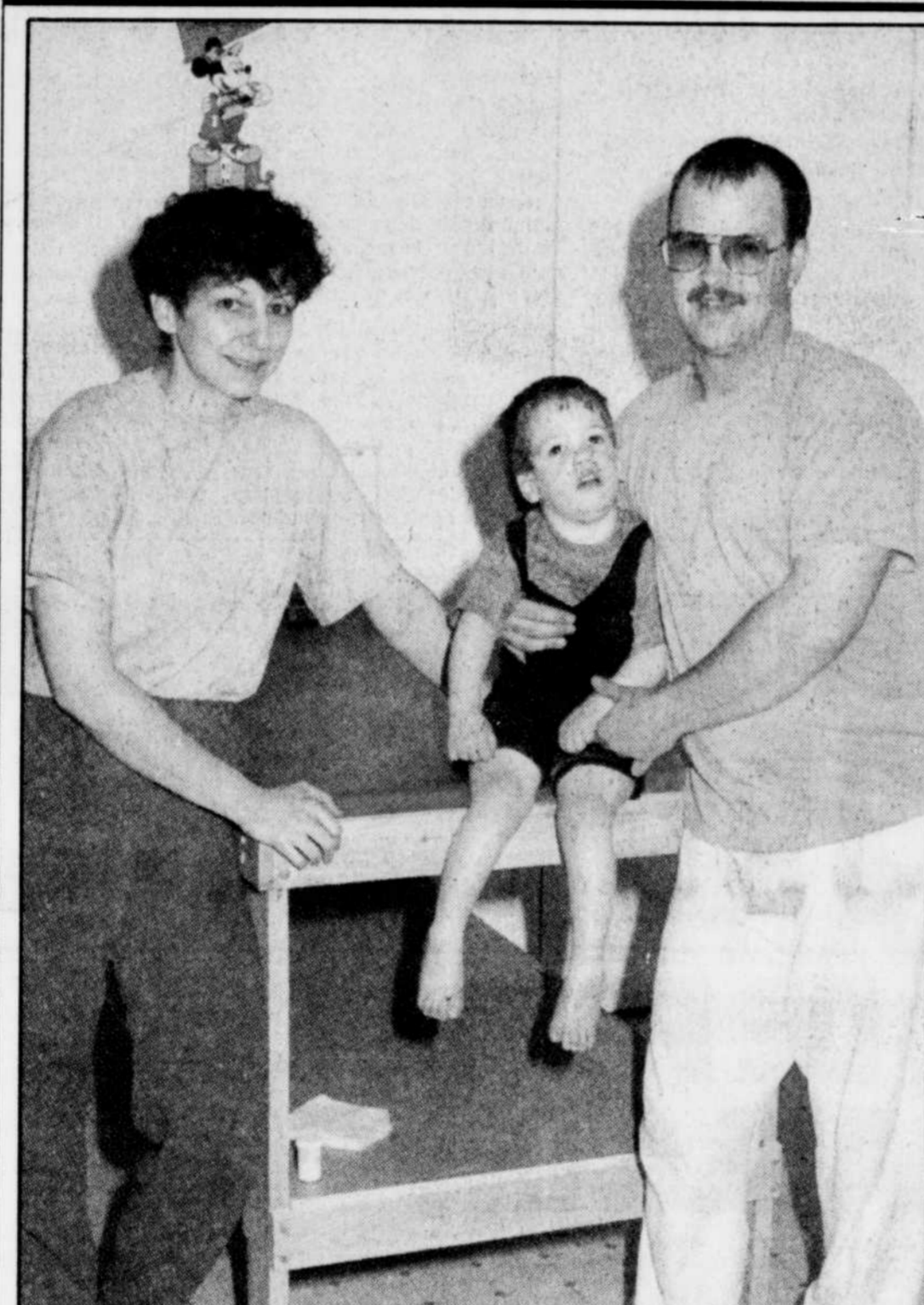
Lors d'une rencontre récente

avec le ministre fédéral des Transports, une délégation madelinienne s'est fait dire que le dossier de la construction d'un nouveau traversier était très avancé. Selon un des délégués, M. Benoit Arseneau, maire de Havre-aux-Maisons, qui a rencontré le ministre Corbeil, on est assuré à 90 % que le projet de construction d'un nouveau bateau se réalisera bientôt.

Pour sa part, le député fédéral du comté, Darryl Gray, qui suit cette question de très près,

a affirmé au SOLEIL que tous les éléments étaient en place en vue d'une annonce prochaine du projet par le ministre des Transports.

La pétition des Madelinots suivra son cours normal, en espérant que cette pression supplémentaire fera pencher la balance (le 10 % d'incertitude) dans le sens de la construction d'un nouveau traversier et non pas l'achat d'un bateau usagé, lequel viendrait probablement du Royaume-Uni.



Les parents du petit Maxime, Nicole Marin et André Martel, ont déjà reçu des dons en provenance de Sept-Îles, de Rimouski, de Matane et même de Québec.

Souscription pour le petit Maxime Martel L'objectif en voie d'être atteint

BAIE-COMEAU — Après deux semaines d'activités, la campagne de souscription pour venir en aide au petit Maxime Martel, victime d'un accident cérébro-vasculaire, continue d'aller bon train.

par **ANNIE ST-PIERRE**
collaboration spéciale

La somme amassée jusqu'à maintenant correspond à la moitié de l'objectif fixé le 5 mai, soit environ 20 000 \$. La famille Martel, de Chute-aux-Outardes, tente, par le biais du programme des instituts pour la réalisation du potentiel humain de Philadelphie, de réapprendre à son enfant à vivre normalement.

Jusqu'ici, le public a très bien répondu à la campagne de souscription de 40 000 \$ qui s'étendra jusqu'au 30 mai. Gérée par un conseil d'administration, la Fondation Maxime Martel est un bel exemple de solidarité, aux dires de la

secrétaire du conseil et tante du petit Maxime, Mme Suzanne Marin. « Tous les jours, nous avons un tas d'enveloppes et des gens se rendent à mon domicile pour faire parvenir des dons au petit Maxime. » Mme Marin en conclut que la cause de la famille Martel est sans précédent sur la Côte-Nord. « Nous avons même reçu des dons de la population de Sept-Îles, Rimouski, Matane et même Québec », a-t-elle lancé.

Rappelons que le seul enfant de Mme Nicole Marin et d'André Martel a été victime d'un accident cérébro-vasculaire le 4 avril 1991 alors qu'il avait moins d'un an. Tout son développement moteur et in-

tellectuel s'est alors interrompu et Maxime plonge de plus dans la cécité. Les médecins s'étant montrés pessimistes quant à son état végétatif, les parents de Maxime ont décidé de recourir à un programme de réadaptation afin de lui donner une chance de vivre normalement. Le programme visé est appliqué à Philadelphie et nécessite, pour les parents et l'enfant, de fréquents déplacements entre la Côte-Nord et les États-Unis.

La population est donc sollicitée et on est confiant de pouvoir atteindre l'objectif de 40 000 \$. Une dernière activité se tiendra, dimanche, alors qu'un brunch bénéficiaire aura lieu au local des Chevaliers de Colomb du secteur Mingan. À cette occasion, même les grandes entreprises de la région (Hydro, Quno et Reynolds) devraient faire leur part pour bébé Maxime.

Le centre de vacances pour handicapés verra le jour à St-Cyprien

SAINT-CYPRIEN — Le Centre de vacances et d'apprentissage loisirs de Saint-Cyprien, dans le comté de Rivière-du-Loup, pourra enfin se réaliser en 1993, ayant obtenu le financement nécessaire grâce à une dernière subvention gouvernementale.

par **CARL THÉRIAULT**
collaboration spéciale

Ce centre, qui créera 23 emplois en haute saison, reçoit une contribution fédérale supplémentaire de 215 000 \$ provenant du Fonds pour les initiatives communautaires du comté d'aide au développement des collectivités de la MRC de Rivière-du-Loup.

Une somme manquante de 90 000 \$ fait partie de ce versement que les promoteurs n'ont pu combler même s'ils ont pu amasser 400 000 \$ dans le cadre d'une campagne de financement populaire.

Le gouvernement fédéral par le biais de divers programmes aura investi dans ce projet un montant global de 915 000 \$.

Québec est aussi un partenaire majeur puisque 640 000 \$ en fonds publics seront remis aux administrateurs de la corporation gestionnaire.

Environ 50 % de cette somme, soit 365 000 \$, provient du Fonds conjoncturel de développement régional du ministre Yvon Picotte et 175 000 \$ sont

puisés dans le cadre des mesures transitoires du fonds de développement administré par le conseil régional de concertation et de développement du Bas-Saint-Laurent.

Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec ajoute 100 000 \$ pour compléter la participation financière québécoise dans ce projet.

Au total, les deux gouvernements, qui se sont mis d'accord pour compléter le financement, auront consenti un effort financier de plus de 1,5 million \$, soit 80 % du coût total des immobilisations, 1 920 000 \$.

La construction du centre de vacances et d'apprentissage loisirs doit débuter vers la fin du mois de septembre. Les premières personnes handicapées devraient être accueillies en juin 1994.

Cet établissement, unique dans l'Est de Québec, pourra recevoir jusqu'à 56 personnes provenant autant des régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie que de la Côte-Nord, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Québec.

Contestation des pêcheurs de crabe Manque d'information, disent les négociateurs

TOURELLE — Le président et le négociateur de l'Office de commercialisation du crabe de la Moyenne-Côte-Nord attribuent à un manque d'information le mouvement de contestation déclenché par certains pêcheurs.

par **HENRI MICHAUD**
collaboration spéciale

« Nous avons rencontré les pêcheurs, par petits groupes, et nous avons constaté un manque d'information sur la mise en application du plan. Nous avons déjà répondu à plusieurs de leurs interrogations et nous sommes disposés à éclaircir plusieurs points lors de la rencontre du 30 mai », a déclaré au SOLEIL le président de l'Office, M. Clovis Poirier.

M. Claude Lussier, négociateur du plan de commercialisation, abonde dans le même sens. « Il faut bien comprendre que l'Office n'est pas un intermédiaire entre les pêcheurs et l'industrie mais qu'il a le pouvoir de négocier, au nom des pêcheurs, une convention de

mise en marché. Le pêcheur peut vendre son crabe à qui que ce soit. »

« Les pêcheurs ne peuvent contester la mise sur pied de la structure de négociation puisqu'elle est déjà créée depuis 5 mois », ajoute M. Lussier.

En avril, 24 pêcheurs sur 36 ont demandé la tenue d'une assemblée spéciale pour obtenir plus d'informations. Certains ont indiqué qu'ils songeaient « à demander la tenue d'un nouveau référendum sur la pertinence d'une telle structure, à l'automne. »

Lors d'un premier référendum, en décembre, 30 des 36 pêcheurs de crabes oeuvrant sur la Moyenne-Côte-Nord ont entériné la mise sur pied d'un office de commercialisation de cette espèce.

L'ATR des Îles-de-la-Madeleine est « dans le rouge »

ÎLES-DE-LA-MADELEINE — Réunis en assemblée générale annuelle, les membres de l'Association touristique des îles-de-la-Madeleine ont appris que leur organisme avait fonctionné « dans le rouge » tout au long de l'année dernière et que des mesures de redressement devaient être prises immédiatement pour éviter un aggravement de la situation financière.

par **ACHILLE HUBERT**
collaboration spéciale

Le vérificateur de l'ATR, Bernard Cyr, a révélé qu'il y avait, à la fin de l'année finan-

cière, un manque de liquidités de l'ordre de 60 000 \$ sur un budget d'opérations de 605 000 \$.

Le conseil d'administration de l'ATR a réagi en suggérant des mesures immédiates qui ont été adoptées par l'assemblée des membres, comme l'augmentation du coût de la carte de membre et la création

d'une carte spéciale à 100 \$, genre carte de supporteur bénévole.

On espère ainsi pouvoir aller cueillir dans le milieu madelinien ce qui manque dans les coffres des gouvernements. En effet, le ministère du Tourisme a décidé de ne plus acheter, en 1993, des exemplaires du guide touristique, privant ainsi l'ATR d'une somme de 7000 \$. De

plus, les subventions de ce ministère à ce chapitre seront réduites progressivement au cours des trois prochaines années. Face à cette situation, l'ATR des îles doit serrer dans ses dépenses de promotion et de publicité. À ce seul item, les prévisions pour la prochaine année sont de 134 000 \$ comparativement à 174 000 \$ l'an dernier.

Gagnant d'un prix international au Japon pour un documentaire Le monde s'ouvre pour Vic Pelletier

MATANE — Gagnant d'un prix international à Hakuba au Japon pour le documentaire « Ellesmere... en haut du monde », le cinéaste et producteur Vic Pelletier des Productions V.P de Matane entrevoit l'avenir avec encore plus d'optimisme.

par ROMAIN PELLETIER
collaboration spéciale

En remportant le prix « Expédition-nature », un des sept prix accordés parmi les 34 films en provenance d'une quinzaine de pays, Vic Pelletier estime que sa maison de production a en quelque sorte obtenu ses lettres de noblesse. Mieux, elle a montré qu'elle occupe ce créneau qu'est le film d'aventure plein air. Il y voit une consécration.

À la fois professeur de vidéo au cégep de Matane et producteur à son compte, Vic Pelletier s'attend à ce que ce prix décerné au 8e festival des Journées internationales du film d'aventure sportive lui ouvre des portes tant en Amérique qu'ailleurs dans le monde pour ses productions. Surtout à cause de la publicité qu'il en retirera et des contacts qu'il établira.

Actuellement, il s'affaire principalement à la production de quinze documentaires de 25 minutes qui se joindront à la série du magazine « Montagne » de la chaîne de télévision France 3. Ils porteront sur l'ensemble du continent américain. Ces émissions réalisées au coût de 1,1 million \$ seront diffusées à Radio-Québec à compter de septembre puis, à Radio-Canada en 1994. Il adaptera également pour le Québec 22 émissions déjà fabriquées à Grenoble par Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli,

deux amateurs de vie montagnarde.

En tournage

L'équipe des Productions V.P. qui se compose d'une dizaine de personnes et occupe le bâtiment annexé à l'immeuble de Radio-Canada Gaspésie/Les Îles a déjà effectué le tournage d'un premier documentaire portant sur le mont McKinley, une cime de 6194 mètres, que l'on qualifie en alpinisme de « royaume de l'insouciance ». Situé en Alaska, il est le point culminant de l'Amérique du Nord.

Les deux prochains documentaires réalisés en coproduction avec l'équipe de la chaîne française porteront sur les mines de Potosi, au cœur de l'altiplano bolivien et La Paz, capitale étagée de 3000 à 4000 mètres de la Bolivie. Juchée à 4000 mètres, Potosi a été la plus grande mine d'argent du monde et aussi l'un des plus grands charniers. Quant à La Paz, ses habitants ont développé une grande adaptation à l'air raréfié. Contrairement à la majorité des grandes villes, les pauvres vivent en haut à 4000 mètres tandis que les riches résident 1000 mètres plus bas, bien à l'abri du vent.

Au fil des années, Les Productions V.P., fondées en 1985, ont

développé une expertise sur le traitement de sujets dont l'action se déroule en milieu naturel. Ainsi, leurs caméras ont volé en deltaplane, chassé l'original, participé à l'inventaire des caribous du Nord québécois, visité les profondeurs du sous-sol gaspésien, gravi le mont Gasherbrum (8068 mètres) au Pakistan et partagé la vie des Inuit et des Montagnais.

Les Productions V.P., dit-on, c'est avant tout la passion de Vic Pelletier pour la Gaspésie, ses habitants, sa faune et sa flore. Son goût des grands espaces le pousse à traiter des sujets où la dimension humaine est abordée en étroite relation avec le milieu.



Vic Pelletier lors d'un tournage au mont McKinley.

Colloque de la dernière chance en fin de semaine

Une question de vie ou de mort pour les SIDAC

QUÉBEC — À la croisée des chemins, après 11 ans d'existence pour les premières, les SIDAC (sociétés d'initiative et de développement des artères commerciales) participeront samedi, à Sainte-Foy, à un colloque où leur sera proposé un plan de relance.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

La directrice générale du Regroupement des SIDAC du Québec (RSQ), Mme Suzanne Bonnette, n'ose pas dire qu'elles sont en crise. Elle préfère parler de « malaise ». Mais le thème du colloque est quand même très éloquent : les SIDAC...une question de vie ou de mort...

Le dépliant invitant au colloque parle même de « prendre ensemble un virage à 360 degrés. Un virage vers l'avenir ! » De là à conclure que la voie actuelle conduit à la mort...

En fait, ça ne va pas bien du tout dans le monde des SIDAC, ces organismes voués au développement des centres-villes.

Mme Bonnette dit que sur 57 SIDAC, 15 sont mortes. Optimiste, elle fait remarquer qu'il en reste

tout de même 42.

Mais il y a malaise à coup sûr. À Québec, la SIDAC du Vieux-Québec est morte de sa belle mort. Celle du Faubourg a cessé d'exister après que ses membres eurent décidé de voter un budget de un dollar, la méthode la plus douce trouvée jusqu'ici pour l'agonie et la mort d'une SIDAC.

Au Saguenay, en l'espace de six mois, c'est-à-dire depuis novembre, trois SIDAC ont cessé de vivre : celles de La Baie, de Jonquière et du centre-ville de Chicoutimi, le 11 mai dernier.

Mme Bonnette attribue l'insuccès des SIDAC au manque d'information et de transparence.

« À l'adoption du budget, le conseil d'administration devrait bien expliquer ce qu'il entend faire avec l'argent, autrement dit avoir un plan d'action. Et la communication devrait se poursuivre tout au long de l'année. »

Une autre cause des échecs c'est que les commerçants ne sont pas habitués à penser à long terme.

Le Regroupement des SIDAC pourrait aider les commerçants à trouver des consultants qui leur apprendraient à élaborer un plan d'action.

Si les commerçants sont incapables d'épouser une cause commune, les professionnels sont en-

core plus individualistes : ils trouvent « avilissant » de voir « leur noble profession accolée à un vulgaire mercantilisme ».

Ce qui n'aide pas les SIDAC à être efficaces, c'est la menace qui plane toujours sur elles de disparaître à la faveur de l'adoption d'un budget de un dollar. Dans ces conditions, comment planifier et faire des programmes de revitalisation à moyen et à long terme ?

Il est donc temps de « réexaminer la formule SIDAC », dit un document intitulé « Réflexion sur la problématique de la revitalisation des centres-villes du Québec » préparé par le RSQ.

Ce document suggère d'abord de changer la dénomination SIDAC qui ne reflète nullement l'image de l'organisme. Les propriétaires fonciers devraient faire partie des SIDAC. L'équivalent de la taxe d'affaires perçue par la municipalité dans le district commercial devrait être réinvesti dans le même territoire et affecté à des projets approuvés conjointement par la municipalité et la SIDAC.

Par ailleurs Mme Bonnette croit que l'assemblée générale ne devrait pas avoir le droit de proposer un budget de un dollar. Elle dit qu'en vertu de la loi, c'est le conseil d'administration qui prépare un budget. Ceci afin d'enlever la menace annuelle de disparaître.

Mme Bonnette dit que les SIDAC sont le seul outil de travail pour développer les centres-villes : « Plus de SIDAC, il n'y a plus de représentation à l'hôtel de ville, plus de développement, plus d'animation, plus rien. » Le colloque de samedi veut encourager les responsables à faire connaître un nouveau souffle à l'organisme.

Mais en même temps, du côté du gouvernement, les nouvelles ne sont pas bonnes. « Au ministère des Affaires municipales (MAM), ils sont très au courant que ça va mal », dit la directrice générale du RSQ. Ils sont conscients de la problématique, mais ils regardent aller les choses ». Pis, ajoute Mme Bonnette, alors que jusqu'ici le RSQ a toujours eu un bon support technique, le MAM remet cette aide en question présentement.

Au colloque qui se tient à Sainte-Foy, on attend une soixantaine de personnes représentant une trentaine de SIDAC.

VOICI LE PREMIER ÉVÉNEMENT AUTOMOBILE QUI NE VOUS ACCROCHERA PAS À COUPS DE BALLONS, DE PORTE-CLÉS OU DE BLABLA INUTILE.

Nous avons beaucoup mieux pour vous attirer : des prix de location extraordinaires pour les nouvelles Volvo 1993 des séries 200 et 900.

Cela ne fera sûrement pas plaisir aux fabricants de porte-clés ; mais tous ceux et celles qui recherchent une voiture inspirée par 66 ans de dévotion à la construction de voitures sécuritaires sauteront de joie.

Voici l'occasion unique de conduire une voiture dotée de caractéristiques de série telles qu'une cage de sécurité en acier, un système de retenue supplémentaire côté conducteur/coussin de sécurité et d'un système de protection contre les impacts.

Une voiture offerte non seulement avec une garantie restreinte de 3 ans/80 000 km, mais aussi avec une protection anticorrosion illimitée de 8 ans et un programme d'assistance routière 24 heures sur 24.

Pour en savoir plus sur ce programme de location, passez donc chez votre concessionnaire Volvo. Il ne vous offrira ni ballon, ni porte-clés, mais se fera un plaisir de vous organiser un essai routier.

Sécurité avant tout.

VOLVO



319\$*

Par mois*/location de 36 mois pour la Berline 244A



479\$*

Par mois*/location de 36 mois pour la Berline 944S

L'ÉVÉNEMENT LOCATION VOLVO SANS TAMBOURS NI TROMPETTES!

**SAINTE-FOY
VOLVO DE QUÉBEC
2335, rue Watt Tél. : 656-1112**
(Parc Colbert Est, sortie Charest Ouest, angle du Vallon)

Offre en vigueur jusqu'au 31 mai 1993 chez les concessionnaires Volvo participants. Sous réserve de l'approbation de la demande de crédit. Le véhicule doit provenir des stocks actuels du concessionnaire et être livré au plus tard le 7 juin 1993. Les quantités sont limitées. *Crédit-bail: les paiements s'appliquent à un crédit-bail à montant fixe de 36 mois sur les modèles neufs 1993 des séries 200 et 900. Exemple de la 244A: 319 \$/mois X 36 mois égaient 11 484 \$. Exemple de la 944S (avec le niveau d'options 1): 479 \$/mois X 36 mois égaient 17 244 \$. À payer au début du crédit-bail: un VERSEMENT INITIAL DE 5 504 \$ (POUR LA 244A) OU DE 7 054 \$ (POUR LA 944S), la première mensualité de 319 \$ (pour la 244A) ou de 479 \$ (pour la 944S), des frais de préparation et d'administration de 350 \$, et un cautionnement de 319 \$ (pour la 244A) ou de 479 \$ (pour la 944S). (Total du premier versement: 6 492 \$ pour la 244A; 8 362 \$ pour la 944S). La responsabilité du client se limite à 0,10 \$/km au-delà de 2 000 km/mois, aux frais d'entretien, de réparation, à l'usure et aux dommages excessifs. Option d'achat à la fin du crédit-bail: 10 931 \$ pour la 244A ou 12 582 \$ pour la 944S. Assurances, taxes, permis et enregistrement en sus. Sous réserve de conditions et de restrictions. Pour plus de détails sur cette offre, la garantie limitée, la protection anticorrosion et le programme d'assistance routière, passez chez votre concessionnaire Volvo autorisé. ©1993 Volvo Canada Ltée. *Sécurité avant tout* est une marque déposée de Volvo Canada Ltée.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES
DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ **647-3270**

OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE
SOLEIL, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Heures limites de réservation: midi l'avant-
veille de la publication; jeudi midi pour
publication samedi, dimanche ou lundi.

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la
rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la
Charte des droits et libertés de la personne du Québec
(L.R.Q., chapitre C-12). Les emplois annoncés s'adres-
sent donc aux hommes et aux femmes.

Une importante chaîne de
boutiques pour hommes,
bien établies dans la ré-
gion de Montréal, est à la
recherche de:

**GÉRANT(E)
GÉRANT(E) ADJOINT(E)
VENDEURS(EUSES)**

Temps plein et partiel pour
son nouveau magasin de
Place Laurier. Si vous dési-
rez joindre les rangs d'une
équipe gagnante

Téléphonez à notre
bureau de Montréal
pour prendre
rendez-vous
avec M. Bouchard
(514) 858-5258.

Le Ralliement a deux ans Lancement d'un journal régional et exposition de dessins d'enfants

SAINT-ANNE-DES-MONTS — Expositions de dessins et lancement d'un journal régional marqueront le deuxième anniversaire du grand rassemblement gaspésien et madelinot du 26 mai 1991, à Chandler.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

Les dessins réalisés par des étudiants de niveau primaire seront exposés, sous peu, dans les écoles participantes et en divers autres endroits du territoire, dont la Maison de la Culture de Sainte-Anne-des-Monts. Les dessins représentent une vision réaliste de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, en l'an 2016.

« Avec ce 'Rêve Dirigé', nous voulions amener les Gaspésiens et les Madelinots, par l'imaginaire de l'enfance, à s'exprimer sur ce que pourraient être leur région, leur village, pour que le milieu de vie soit le plus agréable possible. Les enfants sont notre principale ressource pour l'avenir. De par leur créativité, ils nous invitent à faire des choix nouveaux et durables pour notre développement,

affirme Patrick Arseneault. Et les résultats furent éloquentes. Nous avons constaté que les principales préoccupations des jeunes portaient sur l'environnement, la qualité de vie, le travail et l'abandon des chicanes de clochers. »

Parallèlement à ces expositions, l'organisme vient de lancer un nouveau bulletin de liaison: « Le cri du Ralliement ». Publié six fois par année, ce journal se veut un outil d'information destiné aux Gaspésiens et Madelinots qui désirent véritablement se prendre en mains et faire connaître leurs actions en vue d'assurer un meilleur développement local et régional.

Deux ans après le grand ralliement de Chandler, le Ralliement compte quelque 5000 membres répartis sur le territoire. Discret à ses débuts, le mouvement régional tend à prendre de l'ampleur.

Commune française de Lesquin

Des projets de jumelage avec Cap-Chat

CAP-CHAT — À peine de retour de la commune française de Lesquin, 26 citoyens de Cap-Chat, dont 21 étudiants du secondaire, songent déjà à diverses formules de jumelage, tant chez les étudiants que chez les adultes.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

« Nous avons l'assurance que ce voyage de huit jours aura des retombées touristiques dès cet été, affirme Lise Beaudoin, représentante de la ville de Cap-Chat lors de ce périple. Déjà, des habitants de cette région ont annoncé leur visite pour juillet. D'autres nous visiteront au cours des prochains mois. De plus, les autorités municipales de Lesquin ont laissé entendre qu'ils songeaient à une

formule de jumelage économique. » Il s'agit d'un projet au stade embryonnaire.

Le directeur de l'école L'Escabelle, Paul-Roger Boucher, abonde dans le même sens. « Dès mon retour au pays, j'ai entrepris des contacts pour renouveler l'expérience. Il serait certes difficile de penser des échanges annuels mais nous songeons préparer un projet de genre pour 1994. »

Ex-professeur d'histoire, M. Boucher s'est dit enchanté de

l'expérience. « Nous avons pu constater que nous vivons tous sensiblement les mêmes problèmes scolaires et sociaux. J'ai également été impressionné par les châteaux médiévaux que nous avons visités et l'importance de l'agriculture dans cette Région Nord-Pas-de-Calais. Les jeunes aussi rapportent des souvenirs impérissables, principalement au niveau culturel. »

La conseillère municipale Lise Beaudoin, elle, fut impressionnée par l'accueil dont le groupe fut l'objet. « Ils nous ont préparé tout un programme. Nous avons visité plusieurs régions de France, aux frais de la mairie de Lesquin. »

Mme Beaudoin et M. Boucher sont unanimes pour souligner la participation financière des autorités cap-chatiennes. « Tous les frais de déplacement des 21 jeunes et des cinq accompagnateurs, dont trois enseignants, ont été défrayés par la ville de Cap-Chat. Les participants n'avaient qu'à assumer leurs dépenses personnelles », ont-ils confirmé. Les frais inhérents à ce projet totalisent plus de 13 500 \$.

L'automne dernier, une vingtaine d'étudiants de cette localité française étaient venus visiter la région de Cap-Chat dans le cadre d'un projet de jumelage avec l'école Escabelle.

Le premier musée des migrations naît à Montmagny

MONTMAGNY — Un musée unique en Amérique du Nord, le « Théâtre éducatif des migrations », qui racontera à la fois l'épopée des immigrants venus au Canada du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle ainsi que la migration annuelle des grandes oies des neiges, ouvrira ses portes le 5 juin à Montmagny.

par RICHARD CÔTÉ
LE SOLEIL

Une partie du théâtre, consacrée

année par cette région du Québec.

En plus des préposés à l'accueil, des ordinateurs permettront au visiteur de se renseigner de façon très élaborée sur ces oiseaux, leur habitat, leurs techniques de vol, leur migration, leur reproduction et leur alimentation.

Tout à côté, dans le même édifice, un spectacle son et lumière haut en couleurs relate la fantastique migration humaine vers le Nouveau-Monde, qui a été marquée pendant 105 ans par une escale obligatoire à la Grosse-Île, ile

de la quarantaine, située juste en face de Montmagny. Plus de quatre millions d'immigrants sont ainsi entrés au Canada par cette île qui est aujourd'hui reconnue lieu historique national qu'on peut visiter durant l'été.

Ce projet, lancé en 1987, a été réalisé par la firme Roche au coût de deux millions \$ dont le financement a été rendu possible grâce à une subvention de un million \$ du gouvernement du Québec, de 300 000 \$ de la ville de Montmagny et de 300 000 \$ du fédéral. Les 400 000 \$ restants proviennent d'un emprunt effectué par la Fondation de préservation de la faune et de la culture de Montmagny, une entreprise à but non lucratif, propriétaire du théâtre.



- Moteur V6 de 4,3 litres de 200 chevaux
- Boîte automatique à 4 rapports à contrôle électronique
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Climatiser
- Intérieur de luxe en cuir
- Commande électronique des 4 roues motrices
- Régulateur de vitesse électronique
- Radiocassette AM-FM stéréo avec égalisateur de fréquences
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Verrouillage électrique des portes
- Lève-glaces électriques
- Roues d'aluminium
- Porte-bagages
- Glaces fortement teintées
- Garantie GM Total™ 3 ans/60 000 km, sans franchise**

CHEVROLET CAMION CHEVROLET

VOS CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo
Oldsmobile
PARTICIPANTS

Assistance ROUTIERE

*Prix basé sur un bail de 48 mois, avec versement initial de 4 500 \$ (ou échange équivalent), transport et préparation inclus. Déposit remboursable de 475 \$ et premier paiement requis. Taxes en sus. Frais de 5 \$ par kilomètre après 96 000 km. Sujet à approbation de crédit. Tous les rebuts GM taxables inclus. Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers et applicable aux véhicules neufs, 1993 en stock. **Selon la première éventualité. Il s'agit du modèle Chevrolet est offerte sur les modèles Chevrolet 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Détails, chez votre concessionnaire. Le modèle en promotion peut présenter des caractéristiques différentes du modèle illustré. Les associations de concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.

Loto-Québec		RÉSULTATS	
Tirage du 93-05-22		GAGNANTS	LOTS
6/6	3	824 614,50 \$	
5/6+	6	123 692,20 \$	
5/6	323	1 838,10 \$	
4/6	18 360	62,00 \$	
3/6	340 679	10,00 \$	
Ventes totales: 18 565 505,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$	
Prochain tirage: 93-05-26			

Extra.		Tirage du 93-05-22	
NUMÉROS	LOTS		
636652	100 000 \$	7	13
36652	1 000 \$	20	22
6652	250 \$	36	40
652	50 \$	49	51
52	10 \$	53	58
2	2 \$	58	59
Prochain tirage: 93-05-24			

T.V.A., le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

QUEBEC-TELEPHONE

AVIS DE DIVIDENDES

Les dividendes mentionnés ci-après ont été déclarés payables le 1^{er} juillet 1993 aux actionnaires inscrits le 1^{er} juin 1993.

Actions privilégiées, 5 % : un dividende trimestriel de 25 cents par action

Actions privilégiées, 4 %, série 1965 : un dividende trimestriel de 23 1/2 cents par action

Actions privilégiées, 7 %, série 1973 : un dividende trimestriel de 38 1/2 cents par action

Actions ordinaires : un dividende trimestriel de 30 cents par action

Par ordre du Conseil d'administration
Ghislain Bouchard
Secrétaire

Rimouski, Québec
Le 18 mai 1993

CA Comptables agréés du Québec

L'ordre dans les affaires

AUDET, BEAUDOIN
Jacques Audet — Michel Beaudoin
PLACE BELLE-COUR, 2590, BOUL. LAURIER, BUREAU 880
SAINT-FOY (QUÉBEC) G1V 4M6 / (418) 659-3702

BÉDARD GUILBAULT
DONNACONA: 325, DE L'ÉGLISE, C.P. 400, G0A 1T0
285-1234 / 878-3545 / BELINOGRAPHE 285-1242
SAINT-FOY: 979, DE BOURGOGNE, BUREAU 510, G1W 2L4 / 652-0862
SAINT-RAYMOND: 423, SAINT-CYRILLE, G0A 4G0 / 337-2231
SAINT-MARC DES CARRIÈRES: 1885, BONA DUSSAULT, G0A 4B0
268-3334

BÉLANGER, GIRARD, LAVOIE, MOONEY
Richard Bélanger — Claude Girard — Raynald Lavoie — Allan Mooney
Gilles Rochette
710, RUE BOUVIER, BUREAU 200, QUÉBEC (QUÉBEC) G2J 1A7
(418) 627-3666

BERNIER, MERCIER, DESROSIERS
Edifice Champlain, 2700, BOUL. LAURIER, BUREAU 4400
SAINT-FOY (QUÉBEC) G1V 4K5 / 658-2114 / FAX 658-2674

GHISLAIN R. BILODEAU
8370, ARMAND VIAU NORD, QUÉBEC (QUÉBEC) G2C 1W8 / (418) 843-6155

BIRON LATOUCHE
Denis Biron — Bruno Latouche
8370, ARMAND VIAU NORD, QUÉBEC (QUÉBEC) G2C 1W8 / 843-9218

BOUCHARD, DUCHESNEAU, GAGNÉ
CARREFOUR DE LA CAPITALE — 670, RUE BOUVIER, BUREAU 290
QUÉBEC (QUÉBEC) G2J 1A7 / 623-1432 / FAX 623-1499

CARON BELANGER
ERNST & YOUNG
Associés résidents: Alain Beaudry — Guy Boulanger — Fernand Dufresne
Raymond Fortier — Yvon Fortin — Sheila Fraser-Gagnon — André
Grondines — Jacques Levesque — Leo Linteau — Bertrand Morin
Jacques Nicole — Benoit Racine — Maurice Tremblay — André Vézina
140, GRANDE-ALLÉE EST, BUREAU 200, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 5P7
(418) 524-5151 / TÉLÉCOPIEUR: (418) 524-0061
247, RUE NAIRN, LA MALBAIE (QUÉBEC) G0T 1J0 / (418) 665-4465

CAUCHON DURAND DORÉ
701, DES ROCAILLES, QUÉBEC (QUÉBEC) G2J 1A9 / 622-7070

CHOQUETTE, CORRIVEAU, GRENIER
Claude Choquette — Louis Corriveau — Gervais Grenier — Hélène Huot
Julien Belzile — Claude Matteau — Michel Roy
1091, CHEMIN SAINT-LOUIS, BUREAU 205, SILLERY (QUÉBEC)
G1S 1E2 / 682-3411

MARIO DALLAIRE
9926, DE LA FARINIÈRE, QUÉBEC (QUÉBEC) G2K 1L7 / (418) 628-2720

DÉRY & ASSOCIÉ
Marc Déry — Hélène Mathieu
1173, BOUL. CHAREST OUEST, BUREAU 290
QUÉBEC (QUÉBEC) G1N 2C9 / 683-8109

DIONNE FOREST KIROUAC
PLACE IBERVILLE DEUX, 1175, RUE LAVIGERIE, BUREAU 580
SAINT-FOY (QUÉBEC) G1V 4P1 / 650-2266

ANDRÉ FORTIN & ASSOCIÉS
André Fortin — Pierre Mailhot — Serge Rouleau
305, RUE DE L'ÉGLISE, SAINT-ROMUALD
(QUÉBEC) G6V 3H7 / (418) 839-8293

JULIEN, DUQUET, NOURRY
Réjean Julien — Yvon Duquet — André Nourry — Marc Mathieu
PLAZA LAVAL, 2750, CHEMIN SAINT-FOY, BUREAU 220
SAINT-FOY (QUÉBEC) G1V 1V6 / 659-3152 / TÉLÉCOPIEUR: 659-4229

LABERGE, LAFLÉUR
PLACE DE LA CITÉ, TOUR BELLE-COUR, 2590, BOUL. LAURIER, BUREAU 1020
SAINT-FOY (QUÉBEC) G1V 4M6 / 659-7266 / TÉLÉCOPIEUR: 659-5937

LALIBERTÉ LANCOT COOPERS & LYBRAND
2, PLACE QUÉBEC, BUREAU 536, C.P. 1029, HAUTE-VILLE
QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 4V3 / TEL.: 522-7001 / TÉLÉCOPIEUR: 522-5663

MALENFANT DALLAIRE
3075, CHEMIN DES QUATRE BOURGEOIS, BUREAU 420, SAINT-FOY
(QUÉBEC) G1W 4Y5 / (418) 654-0636 / FAX (418) 654-0639

MALLETTE MAHEU
QUÉBEC / SAINT-FOY: PLACE IBERVILLE IV, 400-2954, BOUL. LAURIER
C.P. 10350, SAINT-FOY, G1V 4H5 / (418) 653-4431
MONTMAGNY: 1, PLACE DE L'ÉGLISE, BUREAU 100
G5V 2L9 / (418) 248-5777
ST-JEAN-PORT-JOLI: 26, CHEMIN DU ROEST, G0R 3G0 / (418) 598-3338
SAINT-PAMPHILE: 271, RUE PRINCIPALE, G0R 3X0 / (418) 356-5269
LA POCATIÈRE: 1000, 6^e AVENUE, BUREAU 206, G0R 1Z0 / (418) 856-2690

Autres bureaux dans les principales villes du Québec
Représentation nationale et internationale

MORIN, DUFRESNE, CLOUTIER
BÉDARD & ASSOCIÉS
Ls-Yvan Morin — Yves Dufresne — Jean-Marie Cloutier — Marcel Bédard
Richard Montminy
EDIFICE MÉRICI 801, CHEMIN SAINT-LOUIS, BUREAU 250
QUÉBEC (QUÉBEC) G1S 1C1 / 688-1035 / TÉLÉCOPIEUR: 688-3278

POISSANT THIBAUT-PEAT MARWICK THORNE
BUREAU: LÉVIS: 5020, BOULEVARD DE LA RIVE-SUD, G6V 4Z6 / (418) 833-2114
QUÉBEC: 925, CHEMIN SAINT-LOUIS, BUREAU 400, G1S 4W5
(418) 681-5764
DONNACONA: 100, ROUTE 138, G0A 1T0 / (418) 285-4278
Membre KPMG présent dans 75 grandes villes canadiennes
et dans 127 pays.

PRICE WATERHOUSE
Associés: Robert Brochu — Daniel Cadoret — Gérard Caron — Renald
Duclos — Claude Laforce — André Tremblay
Associé-conseil: Denis Schmutz
PLACE DE LA CITÉ, 2635, BOUL. HOCHÉLAGA, SAINT-FOY (QUÉBEC)
G1V 4W2 / 658-5782 / TÉLÉCOPIEUR 656-6640

PIERRE RACINE
C.P. 129, SAINT-ANNE-DE-BEAUPRÉ (QUÉBEC) G0A 3C0 / 827-3771

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
QUÉBEC, LÉVIS, THÉTFORD MINES, SAINT-GEORGES, SAINT-JOSEPH
BEAUCVILLE ET SAINT-MARIE
60 bureaux au Québec avec affiliations nationale et internationale

ROY, LABRECQUE, BUSQUE
Réjean Roy — Jacques Labrecque — Gilles Busque
CARREFOUR DU COMMERCE, 5055, BOUL. HAMEL OUEST, BUREAU 160
QUÉBEC (QUÉBEC) G2E 2G6 / (418) 871-0013

SAMSON BÉLAIR / DELOITTE ET TOUCHE
Pierre Beaumont — Yvan J. Cloutier — Alain Desrosiers — Jean C.
Faucher — Gilles Gingras — André Goggin — Jean Hans — Jean-Guy
Jacques — André Michaud — Paul-André Michaud — Jacques Miller
Gilbert Plante — Jacques Plante — André Pleau — Wilbrod Poulin
Pierre St-Jacques — Yves Thivierge — Roland Truchon
Conseils: Pierre Chouinard — Adrien Côté — Jacques E. Fortier
Raymond Fortier — Albert Garneau — Ghislain Hawey — Dollard Huot
5600, BOUL. DES GALERIES, BUREAU 600
QUÉBEC (QUÉBEC) G2K 2H6 / (418) 624-3333
11400, 1^{re} AVENUE, BUREAU 111
VILLE SAINT-GEORGES (QUÉBEC) G5V 5S4 / (418) 228-6676
Bureaux dans les principales villes du Canada

En finale pour une 33e fois



Scène prémonitrice au premier tiers: Claude Loisel crôle sous Mathieu Schneider.

Le Canadien participera à la finale de la Coupe Stanley pour la 33e fois de son histoire. Le Tricolore a mérité cet honneur en remportant le cinquième match de la finale de la conférence Prince-de-Galles, 5-2, face aux Islanders de New York, hier soir au Forum.

pages 2 et 3



Les Greyhounds champions

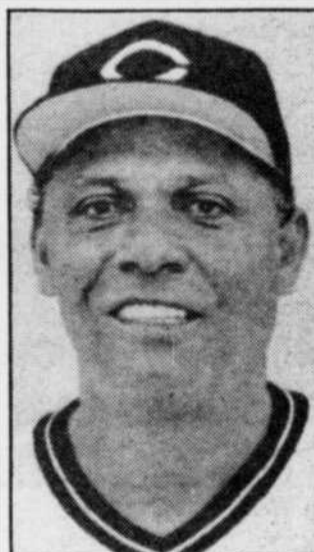
Les Greyhounds de Sault Ste. Marie sont champions du hockey junior canadien, pour la première fois de leur histoire. Page 6.

Double record pour Senna à Monaco



Six victoires, dont cinq d'affilée pour Ayrton Senna à Monaco.

page 6



Tony PEREZ

Perez mis à la porte

page 4

Simpson à la barre des Flyers

page 3



Terry SIMPSON

«Je ne suis que le concierge des Islanders» — Maloney

MONTREAL — À 34 ans, Don Maloney est le plus jeune directeur général de la Ligue nationale, un poste qu'il a obtenu presque par hasard.

par FRANÇOIS LEMENU
de la Presse canadienne

«J'étais simplement au bon endroit au bon moment», raconte le patron des Islanders de New York.

«Il y a eu un changement dans la direction au moment du départ de Bill Torrey et mon nom est sorti du chapeau», explique ce sympathique monsieur, qui a pris sa retraite il y a deux ans après 13 saisons dans la Ligue nationale dont 11 dans l'uniforme des Rangers de New York.

Maloney dit qu'il est difficile de se préparer à assumer les fonctions de directeur général. Selon lui, l'expérience vient avec le temps.

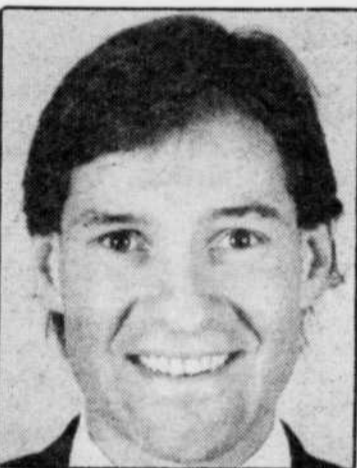
«Ma carrière de joueur terminée, je suis resté dans l'organisation des Islanders à titre d'entraîneur à temps partiel, de dépisteur et de directeur général adjoint. Je me suis également occupé d'organiser le camp d'entraînement de 1991, d'élaborer le calendrier de l'équipe en plus d'assister à plusieurs rencontres réunissant

des joueurs et leurs agents.

«J'ai toujours voulu demeurer dans le hockey. J'ai d'abord pensé à un rôle d'entraîneur adjoint pour éventuellement devenir entraîneur, directeur général et même propriétaire. Jusqu'ici, ma progression est plus rapide que je ne l'aurais espéré», déclare Maloney qui, comme joueur, n'a jamais eu la chance de remporter la Coupe Stanley.

Des contraintes

Maloney adore son travail



Don MALONEY

même si ses fonctions l'obligent à passer moins de temps auprès de sa femme Toni et de leur fils Donny, âgé de quatre ans.

«À part le fait de ne pas manger, de ne pas dormir et de ne pas voir ma famille, c'est un travail merveilleux.» Maloney s'étonne du nombre d'heures qu'il doit consacrer à la négociation des contrats. «Il y a une cinquantaine de joueurs dans l'organisation et ils veulent tous obtenir la lune, dit-il avec humour. Si je pouvais consacrer la moitié de mes énergies à faire mon travail de directeur général, je suis convaincu que les Islanders seraient encore meilleurs.»

Maloney soutient que les négociations demeurent importantes puisqu'il s'agit d'un moment privilégié qui lui permet de mieux connaître le joueur et d'établir ainsi un climat de confiance mutuelle.

Une surprise

Les Islanders ont atteint la finale de la conférence Prince-de-Galles, une performance que Maloney avait souhaitée mais non prévue.

«Je suis étonné, dit-il. Pré-tendre le contraire serait men-

tir. Mais je savais que nous étions engagés dans la bonne voie. Nous savions que nous pouvions rivaliser avec toutes les équipes de la division Patrick à l'exception des Penguins de Pittsburgh.»

Un 'concierger'

Maloney a l'honnêteté de dire que la présente édition des Islanders est davantage l'oeuvre de Bill Torrey que la sienne.

«Torrey a été ici 20 ans. C'est lui l'architecte de l'équipe. Je ne suis que le concierge.»

Maloney a quand même le mérite d'avoir négocié le transfert du Russe Vladimir Malakhov et d'être allé chercher Brian Mullen à San Jose en retour des droits sur Markus Thuresson.

«Les meilleures transactions sont souvent celles qu'on ne fait pas, dit-il. La patience est l'une des caractéristiques d'un bon directeur général. Ce n'est pourtant pas l'une de mes qualités.»

Maloney soutient qu'il ne fera jamais un échange pour le plaisir d'apporter du sang neuf. Il jure qu'on ne le comparera jamais à Phil Esposito dont les nombreuses transactions lui ont valu le surnom de 'Trader Phil'.

Maloney dit avoir beaucoup d'admiration pour certains de ses collègues, Craig Patrick, Glen Sather et Serge Savard, en particulier.

Bill Dineen remplacé par Terry Simpson

PHILADELPHIE (AP) — Les Flyers de Philadelphie ont confirmé, hier, la nomination de Terry Simpson au poste d'entraîneur où il remplace Bill Dineen, qui demeure avec l'équipe comme dépisteur.

«Terry est reconnu pour miser sur des équipes qui offrent du hockey solide en défensive et un style combatif», a précisé le directeur général Russ Farwell.

Simpson, âgé de 49 ans, a occupé le poste d'adjoint chez les Jets de Winnipeg au cours des trois dernières années et il a déjà dirigé les Islanders de New York.

«Il remplace un homme qui a apporté une contribution inestimable aux Flyers», a poursuivi Farwell au sujet de Dineen.

«Après avoir pris tous les facteurs en considération, j'ai estimé que le temps était propice et qu'il était nécessaire d'agir», a encore dit Farwell. Il a admis que c'était une décision difficile et que Dineen avait bien accepté la nouvelle.

Simpson a pour sa part confié qu'il était heureux d'avoir l'occasion de diriger une équipe avec une telle tradition de succès.

Questionné à propos des perspectives d'avenir des Flyers, Simpson a noté, «Ils se sont nettement améliorés par rapport à l'an dernier. Ils misent sur de nombreux jeunes joueurs.»

Il a ajouté qu'il veut une équipe combative et il a accepté le poste car «je ne crois pas qu'une autre occasion aussi intéressante se présente à moi».

Au niveau de la personnalité, Simpson offre un contraste frappant avec Dineen, qui était l'entraîneur des Flyers depuis décembre 1991. Dans la victoire comme dans la défaite, Dineen affichait toujours son calme.

Simpson a commencé à bâtir sa réputation dès son stage junior avec les Raiders de Prince Albert en Saskatchewan. On raconte qu'il a déjà tenu un entraînement en plein milieu de la nuit après un long voyage d'autobus à la suite d'une défaite.

Son équipe a remporté la Coupe Memorial à deux reprises.

Il a succédé à Al Arbour à titre d'entraîneur des Islanders en 1986-87. Son équipe s'est qualifiée pour la finale de la division Patrick à sa première année, mais elle s'est inclinée en sept matchs face aux Flyers.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

par FRANÇOIS LEMENU
de la Presse canadienne

■ Odelein s'en tire

La Ligue nationale a décidé de ne pas sévir contre Lyle Odelein qui a atteint Ray Ferraro à la tête lors du quatrième match de la série. Les Islanders espéraient que la LNH suspende Odelein même si le défenseur du Tricolore n'a pas été pénalisé pour son geste. L'arbitre Dan Marouelli a expliqué qu'il n'avait pas vu le coup porté par Odelein, lequel, faut-il rappeler, avait été accroché par le centre des Islanders. Selon la direction de l'équipe, Ferraro aurait subi une légère commotion cérébrale. «Notre comité a décidé que le geste ne justifiait pas une suspension, a déclaré le responsable des officiels de la LNH, Jim Gregory. Odelein aurait dû être pénalisé pour bâton élevé. L'arbitre a d'ailleurs été prévenu. Mais il était en déséquilibre et c'est dans sa chute qu'il a atteint Ferraro. Le ruban-vidéo montre qu'il n'avait pas l'intention de le blesser.» Wally Harris et Bryan Lewis faisaient aussi partie du comité de discipline. La décision de ne pas punir Odelein n'a pas été unanime.

■ Les Islanders vivent d'espoir

Le directeur général Don Maloney espère que les succès des Islanders auront des répercussions positives aux guichets. Maloney explique que l'équipe ne compte que 6000 abonnements, ce qui est nettement insuffisant pour assurer la rentabilité d'une équipe professionnelle. «On aimerait payer nos joueurs comme le peuvent certains autres clubs. Mais c'est impossible. Heureusement, les joueurs comprennent la situation en attendant des jours meilleurs.»

■ Krupp aime la glace du Forum

Uwe Krupp est l'un des rares joueurs à ne pas se plaindre de l'état de la glace au Forum. «À New York, on joue sur de la mauvaise glace durant toute la saison. À Montréal, la glace est

toujours bonne, sauf quand il fait plus chaud. Les deux clubs sont donc sur un même pied», a indiqué le défenseur des Islanders.

■ Bons, les anciens Sabres

Les anciens joueurs des Sabres de Buffalo font très bien durant les présentes séries. Trois des quatre clubs encore en lice comptent d'anciens Sabres et tous jouent un rôle important dans les succès de leur nouvelle équipe. Pierre Turgeon, Benoit Hogue et Uwe Krupp chez les Islanders, Dave Andreychuk et Mike Foligno à Toronto, et même Kevin Haller à Montréal jouent du si bon hockey qu'on se demande pourquoi les Sabres sont si mauvais en séries depuis 10 ans. «On avait une bonne équipe à Buffalo, explique Turgeon. Malheureusement, il nous arrivait souvent d'affronter Montréal dès la première ronde et le Canadien a toujours de bonnes équipes. «Cette année, les Sabres ont passé la première ronde pour la première fois en 10 ans et je suis sûr que les gars étaient très fiers.»

■ Bientôt à la Saint-Jean ?

Signe des temps, les Islanders et le Canadien ont déjà célébré la conquête de la Coupe Stanley un 24 mai. Les Islanders en 1980, le Tricolore en 1986. Cette année, la Coupe pourrait être remise le 14 juin seulement.

■ Hill remplace Haller

Sean Hill, Stephan Lebeau et Gary Leeman étaient de retour dans la formation. Hill a pris la place de Kevin Haller, Lebeau celle de Jesse Bélanger, tandis que Leeman a été préféré à Ed Ronan. Chez les Islanders, Tom Kurvers a remplacé Vladimir Malakhov qui soigne une blessure à un genou.